SUJET OFFICIEL

BP Métiers du Plâtre et de l'Isolation

U50 - Expression française et ouverture sur le monde

Session 2019

Sujet national de la session indiquée, tel que publié par le ministère chargé de l'examen. Mis à disposition par FormaV pour la révision.

Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du BP Plâtrier, veuillez visiter :
bpplatrier.fr/annales-sujets-et-corriges

BREVETS PROFESSIONNELS

SESSION 2019

Épreuve :

« Expression et connaissance du monde »

Partie français

SUJET

Base Nationale des Sujets d'Examens de l'enseignement professionnel

Aucun document n'est autorisé.

Toutes les réponses doivent être rédigées.

L'usage de la calculatrice et du dictionnaire n'est pas autorisé

<u>Texte 1</u> : *Les visages de l'humain*, anthologie de nouvelles, 2001, nouvelle de Fabrice Colin : « Potentiel humain 0,487 »

Dans la cité martienne Deimos II, Oliver et Humberdeen *tiennent une station-service avec de plus en plus de difficulté financière. Il leur reste un mois pour trouver de l'argent avant de fermer.* Humberdeen *accepte de se faire greffer un bras artificiel qui sert de support à de la publicité.*

- Nos ennuis d'argent sont terminés, m'annonça-t-il fièrement.
- Quoi ? »

Il retroussa sa manche et exhiba un superbe bras métallique avec gravé en lettres bleu acier, un logo futuriste : SyneTech.

« Tu n'as pas fait ça, murmurai-je.

- Bien sûr que si, je l'ai fait. Et si tu veux tout savoir, oui, je me sens un autre homme. Un homme plus riche de trente mille crédits.
- Bonté divine. »

Humberdeen glissa sa carte de crédit dans la fente du distributeur et attrapa une boisson fraîche, qu'il vida d'un trait. Puis il se retourna vers moi et fit claquer sa langue. J'étais partagé entre stupeur et gratitude : je savais très bien ce que trente mille crédits pouvaient signifier pour nous, mais je savais aussi très bien ce qui s'était passé le matin. Mon ami avait vendu son bras à un laboratoire de cybergénétique. On lui avait mis une prothèse en métal à la place. Et on lui avait donné de l'argent. Pour le gain publicitaire lié au logo. Et l'utilisation éventuelle de membre organique… plus tard.

« Tu es complétement fou, dis-je. Tu as pensé au syndrome de Coppélia[1] ?

- J'étais sûr que tu réagirais comme ça.
- Mais enfin…
- Tss, tss, me coupa-t-il en levant sa main métallique. Pour commencer, l'opération est entièrement sans douleur. Mais en plus de ça, ils te gardent ton bras. Ils le cryogénisent. Et tiens-toi bien, tu as dix ans pour le récupérer. Dix ans, tu te rends compte ! Dans quelques mois, j'irai le rechercher. C'est juste le temps de nous refaire une santé. Quant au syndrome de Coppélia, rien n'a jamais été prouvé. Regarde un peu ça ! »

Il se posta devant moi et tendit son bras.

« Touche. »

J'avançai une main hésitante. Effleurai le métal brillant. Le contact était lisse, glacé. Il fit bouger ses doigts dans un silence parfait. […]

« Dix fois, me dit-il. Dix fois la puissance d'un bras normal. »

Je repassai derrière mon comptoir et fis mine de pianoter quelque chose sur le clavier. Mais il n'était pas dupe. Il me regardait sans cesser de sourire.

« Qu'en pense Lania[2] ?

- Oh. Elle trouve ça … intéressant.
- Il n'y a aucun effet secondaire ?
- Pas le moindre. Qu'est-ce que tu veux qu'il m'arrive ? Que je me transforme en robot, comme ils racontent dans les journaux ?

[1] Syndrome de Coppélia : voir texte 2, l. 15-20.
[2] Lania : Compagne d' Humberdeen.

Base Nationale des Sujets d'Examens de l'enseignement professionnel

<u>Texte 2</u> : *Les visages de l'humain*, anthologie de nouvelles, 2001, nouvelle de Fabrice Colin : « Potentiel humain 0,487 »

Humberdeen a désormais vendu ses deux bras et ses deux jambes.

Le Humberdeen chromé et bardé de logos qui se tenait devant moi n'avait plus rien d'un être humain. Son regard même avait changé. Il paraissait toujours en avance sur les choses, ou parfois en retard, comme un acteur égaré dans un mauvais film. Il ne semblait plus éprouver aucun sentiment. Il ne se fiait qu'à sa raison, froidement, dans son propre intérêt ou dans celui des stations. Il avait ouvert deux autres officines[1], et elles étaient maintenant sa passion exclusive. Quant au nom de Lania, il était devenu tabou. De toute façon, Humberdeen ne m'adressait quasiment plus la parole. Ou alors pour me donner des ordres. Pourtant, et malgré ce qu'il était devenu, je ne pouvais oublier ce que nous avions vécu ensemble. Je désirais vraiment l'aider. Le soir venu, je faisais des recherches sur le réseau, sur les cyborgs et sur les sociétés auxquelles mon ami avait vendu ses membres.

> CYBORG n. m. Être organique (homme ou animal) à qui l'on a greffé des parties mécaniques. Le cyborg conserve sa conscience d'origine, mais celle-ci peut être altérée par l'adjonction répétée de prothèses. Le sujet perd alors son humanité. Voir « syndrome de Coppélia ».
>
> SYNDROME DE COPPÉLIA Méd. Déficit d'humanité constaté chez certains cyborgs humains. Les sujets perdent leur aptitude à éprouver des sentiments, et se comportent comme de véritables robots. Le syndrome est dégénératif. Il n'existe aucun traitement fiable connu. Origine : Coppélia est un personnage du folklore allemand, un automate dont un pauvre homme exalté tombe tragiquement amoureux, croyant qu'elle est humaine.

[…]

Les jours suivants furent les plus pénibles de toute mon existence. Humberdeen n'avait plus grand-chose d'humain. La froideur de ses membres gagnait maintenant les tréfonds[2] de son âme. Le syndrome de Coppélia le frappait de plein fouet. Son cœur devenait métallique. Il ne riait plus. Il ne pleurait plus. Il ne paraissait plus inquiet, ni enthousiaste. Ma vie l'indifférait. Toutes les vies l'indifféraient. Il devait vaguement savoir que j'étais épris[3] de son ancienne amie, mais il ne me posait jamais de questions. Il avait tout simplement *oublié*.

[1] Officines : Boutiques, magasins.
[2] Tréfonds : au plus profond
[3] J'étais épris : j'étais amoureux

Base nationale des sujets d'Examens de l'enseignement professionnel

<u>Document 3</u> : *Robocop*, affiche du film de José Padilha, 2014.

Alex Murphy, après d'importantes blessures, devient Robocop un « super-policier », mi-homme mi-machine. La multinationale « OmniCorp » prend en charge sa transformation en cyborg.



Base Nationale des Sujets d'Examens de l'enseignement professionnel

I- **Analyse et interprétation :** (8 points)

Textes 1 et 2. (3 points)

1. Les inquiétudes d'Oliver exprimées dans le premier texte se confirment-elles dans le second texte ? Justifiez votre réponse.

Textes 1 et 2. (2 points)

2. Quels éléments de notre société actuelle ces deux textes de fiction interrogent-ils ?

Textes 1 et 2, document 3. (3 points)

3. Quels sont les points communs et les différences entre les deux cyborgs, Robocop et Humberdeen ?

II- **Expression écrite :** (12 points)

Pourquoi la robotique peut-elle être un risque autant qu'un atout pour l'humanité ?

En vous appuyant sur les documents du corpus, vos connaissances, vos expériences et vos lectures de l'année, vous répondrez à cette question dans un développement argumenté d'une trentaine de lignes au moins.

Base Nationale des Sujets d'Examens de l'enseignement professionnel